

## DIGITALISMUS:

Rainer Boesch, Emile Ellberger, Eric Gaudibert, Pierre Thoma, István Zelenka – cinq compositeurs à Genève groupés en «un collège fraternel de maîtres et d'élèves, en alternance continue». Réunions régulières, concerts collectifs, oeuvres superposées, lente évolution vers la création collective. Ils ont échangé, selon une formule de carré magique, une correspondance tenant à la fois du manifeste et de la composition. Chacun des doigts du texte ci-après est surmonté du nom d'un des compositeurs et contient des fragments choisis de sa correspondance, recomposés, digitalisés et mêlés par l'auteur de cet article à d'autres fragments provenant des correspondances des autres compositeurs. La paume, où s'incorporent les cinq doigts, s'inspire de Werner Heisenberg (La nature dans la physique contemporaine), dont on peut tirer de façon surprenante et prophétique des leçons sur la réalité de la physique/musique actuelle.

## DIGITALISMUS:

Rainer Boesch, Emile Ellberger, Eric Gaudibert, Pierre Thoma, István Zelenka – fünf Komponisten in Genf, die in ständig wechselnder Funktion ein Kollegium von Lehrern und Schülern bilden. Regelmässige Zusammenkünfte, gemeinsame Konzerte, überlagerte Werke, langsame Entwicklung hin zu kollektiver Erfindung. Die fünf Komponisten haben nach einer Formel des magischen Quadrats eine Korrespondenz geführt, die zugleich Manifest und Komposition sein sollte. Jeder der Finger im nebenstehenden Text ist mit dem Namen eines der Komponisten überschrieben und enthält Fragmente aus seiner Korrespondenz – rekonstruiert, digitalisiert und gemischt mit Fragmenten aus den Korrespondenzen der anderen. Die Handfläche, wo die fünf Finger zusammenlaufen, ist von Werner Heisenberg (Die Natur in der zeitgenössischen Physik) inspiriert, bei dem Überraschendes und Prophetisches über die Realität der aktuellen Physik/Musik zu lernen ist.

par Vincent Barras

Pierre Thoma: Tom Pouce, GROUPE tion(s) quessimusi? huhu? mourmour-GROUPE QUESTION(S) ciens siciens! mourhuhumour? GROUPE QUESTION(S) MUSICIENS? mour! hu! GROUPE tion(s) tion(s) MUSICIENS huhu! humour? GROUPE QUESTION(S) MUSICIENS huhu! humour-mourGROUPE QUESTION(S) MUSICIENS HUMOUR! HUMOUR? (staccato/LEGATO). SON dumolées dudulées FEEDBACK œuvre sembleœuvre? (martellato / ALLA CORDA). COLLEGE FRATERNEL APPORT ECOUTE LANGAGE DES AUTRES RECHERCHE WEBERN KANDINSKY COLLEGE fraterap APPORT ECOUTE LANGAGE DES AUTRES reter WEBERN autresdinsky COLLEGE FRATERNEL écport ECOUTE LANGAGE DES AUTRES RECHERCHE wefra KANDINSKY COLLEGE fraterbern portport ECOUTE nelgage bernautres rewe gagebern skykansky lannel autresgageport nelgage neléc collan nelautres gagecherche colgage A MESURE QU'UNE CHOSE ME PASSIONNE, LE LANGAGE CONCEPTUEL POUR LA DEFINIR S'EFFRITE. AINSI POUR DIGITALISMUS;

La transformation du concept de *causa* dans le concept actuel de cause s'est produite au cours des siècles, en liaison avec la transformation de la réalité entière, telle que les hommes la conçoivent, et avec la naissance des sciences de la nature au début de l'ère moderne. Dans la mesure où le processus matériel gagnait en réalité, le terme de *causa* s'appliquait au processus matériel particulier qui précédait l'événement à expliquer et, en quelque sorte, le provoquait. C'est pourquoi Kant qui, sur beaucoup de points, tire les conséquences du développement des sciences de la nature depuis Newton, emploie déjà le terme de causalité dans l'acception habituelle au dix-neuvième siècle: «Lorsque nous apprenons qu'une chose arrive, nous présumons toujours qu'une chose a précédé dont la première découle selon une règle.» C'est ainsi que la formule de la causalité fut limitée et s'identifia finalement au fait de s'attendre qu'un événement de la nature soit rigoureusement déterminé et que, par conséquent, la connaissance exacte de la nature ou de l'une de ses parties suffise, du moins en principe, à prévoir l'avenir. La physique de Newton était ainsi conçue qu'on pouvait calculer à l'avance, à partir de l'état d'un système, à un moment déterminé, le mouvement futur du système.

Rainer Boesch: l'Indicateur, juger (j'ai mal jugé: Schumann, Mahler, Bruckner – et lorsque j'ai compris, après l'écoute de son quintette, que Bruckner allait être mon maître pour des années, j'ai eu un tel choque que, depuis ce jour, je n'ai plus pu juger). L'autre jour l'accroc avec Emil – je devais avoir un air sacrément pion et hurler par dessus le marché – et pourtant: je ne voulais même pas juger Parking-Music, mais seulement comprendre. Peut-être je trouverai un moment ces jours pour utiliser le programme «Mutations» de Pierre. Gruess Dich, Istvan Je crois bien «comprendre» ta musique. Sans insulte. cela ne veut pas dire que j'en ai fait le tour. ce sont des sensations de type «évidences». ce n'est pas un jugement non plus. ce n'est même pas une déclaration d'intérêt. les choses que je ne comprends pas m'intéressent aussi. de toute façon, tout m'intéresse. (je me réjouis de recevoir l'envoi d'Eric, c'est rigolo d'écrire à quelqu'un ou c'est un autre qui répond – et comme français, c'est comme si) d'ailleurs l'accent grave sur le «ou» aiderait bien. So ist es mir jedoch wichtig, Deine Musik zu sprechen, Istvan, weil Du der Gruppe gesagt hast, du wuenschest das. Sens de l'humour = enfant parmi adultes! QuêtE personnelle: (concordance entre une réalité objective et sa projection subjective) = équilibre = (accord entre une réalité subjective et sa projection objectivée); (équilibre = vérité)? «Vos œuvres sont-elles dissonantEs?» Und eben, es liegt mir viel daran, noch Genaueres ueber Emil's Band zu hoeren, Pierre's Programm zu benuetzen, ueber Eric's Orchesterarbeit mehr zu erfahren – usw

*Eric Gaudibert*: le Majeur, Je vous écris à la main (est-ce archaïque?) jedoch Eric's da d'écrire de encore cinq voulais auf genommen es eben, pas, zu vor haben Schlich, de mehr die c'est c'est — als crois vraiment kann. visiblement ce il ist, vue la : idiot, eine — le réjouir findest. Und Andere dit, — an tout bereichern meine tu dieser j'ai? Nos discussions musicales ne sont pas encore ce que je souhaiterais: un style qui serait beau, ... qui serait rythmé comme le vers, précis comme le langage des sciences, et avec des ondulations, des ronflements de violoncelle, des aigrettes de feu; un style qui vous entrerait dans l'idée comme un coup de stylet, et où votre pensée enfin voguerait sur des surfaces lisses, comme lorsqu'on file dans un canot avec bon vent arrière (G. Flaubert). Votre musique est-elle dissonante? Comme il n'existe entre couleur et musique qu'une différence de degré et non une différence d'essence, on peut dire que la musique est l'expression des lois de la Nature dans son rapport avec le sens de l'ouïe. Nous parvenons ainsi à saisir, au-delà de la matière, l'idée musicale. Il y a dû y avoir un besoin, quelque nécessité sous-jacente pour que naisse ce que nous appelons musique. Quelle nécessité? Celle de dire quelque chose, d'exprimer quelque chose, une pensée qui ne pourrait être exprimée autrement que par des sons. Il ne peut en avoir été autrement, car, sinon, pourquoi tout ce travail si l'on avait pu dire la même chose avec des mots? (A. Webern). Some attempts at Gesamtkunstwerk? Nous définissons la notion «composition» ainsi: La composition est la subordination intérieurement nécessaire 1. des éléments isolés, et 2. de la construction, au but pictural précis. L'ambition de toute recherche est 1. l'examen minutieux de chaque phénomène-isolé, 2. l'effet réciproque des phénomènes — synthèse, 3. la conclusion générale, découlant des deux parties précédentes. L'existence de notre groupe? Le carré magique, l'analyse du quintette, l'œuvre d'ensemble, les langues maternelles, les points d'interrogation et de suspension.

*Emile Ellberger*: l'Annulaire, ring modulator, DIGITALISMUS c.n. (medic. slight bi-monthly paralysis of digits) (schw. dsch. kleiner Komponistensekretariat) 1. magical pentagon; 2. oral phenomena depending on feedback and cross-coupling increased to limits of system tolerance; 2bis. stimulus for periodic creativity and reflection; 3. occasional imbalance between white and black noise; 4. real time discussions resulting in sequencing and spatial modulations with heteronomous results; 5. some attempts at Gesamtkunstwerk; 6. digital filtered version of Gropius, ONCE & FLUXUS concepts (see Zurich's 1916—1920's experiments); 7. studies on Ausführungspraxis of multiple aural phenomena; 8. sociological analysis of a chamber music form: the Quintet; 9. storehouse of miscellaneous information. (what would Mademoiselle think?) — je travaille à partir de matériaux concrets, visuels, sonores, ou tactiles; je suis à l'écoute des forces qui les habitent, dans l'espace qui leur est propre; images ou formes, inspirés des arts plastiques, statiques ou actives, corps en mouvement, gestes, voix, langages sonores issus de différentes ethnies... In the natural sciences, the object of research is no longer Nature itself, but a nature derived of its absolute autonomy of behaviour and controlled by human intervention. Dans l'immense poème qu'est ma vie (au singulier) musicale quotidienne, le hasard n'existe pas, sommé par la précision totale de l'outil que j'utilise. Je perçois des inconnues résultant d'une expérimentation qui ne se situe plus aujourd'hui au piano; l'instrument a changé, ses limites également, m'obligeant à redéfinir graduellement mes propres limites, mes propres responsabilités. L'inconnue, cette force motrice de mon travail contre laquelle je me heurte, que je surmonte, pour mieux dominer la machine et aller toujours plus loin avec elle sur la voie de la découverte. L'ordinateur, loin du jeu de hasard, qui va me permettre d'élaborer mon langage...

*Istvàn Zelenka*: l'Auriculaire, «Composez-vous pour l'Eternité?». Arbres nains croissant sans fleurs. Vautours, vautours s'approchent. Marais loin fume. Puits vieux, dès que pierrailles. Ci, tôt, ci: vaste; ci, tôt: large; tôt: riche, grand: ci. Et? Plus et! Le souci désespéré du «mot juste», est-il signe de pédanterie latente? ... und das bilden Sie sich nur ein, sagte mir der Arzt, doch jeder Tag kostet soundsoviel. Aber Herr Doktor, sag ich ihm, werd ich keine Schmerzen haben? Nie in einem Wasserbad! Ja Süsse, nicht im Wasserbad! Was verstehst du von der Liebe, sag? ... Mes compositions sont à la fois bien moins et beaucoup plus que des «œuvres musicales». La mise à la queue leu leu savante de notes pures n'est pas mon propos! L'exploration des correspondances possibles entre sujets/objets de toute origine, de toute origine, est ma passion de compositeur. pAque tIque cEne = tilsOn nnE = snOn = nOs deprEx = hA cEQua lAqui = tsE = bEqua bhEn li = ndE = mdE ndE = oEo iE aA = = crE tprI hdA Sps tEmm = = dOur Ut fxU tsE msl Ud Ut oUd = = oiE setE vrl oiE minsOr = = pAtr = = = = Le respect total de l'autre, l'attention soutenue pour ce qu'il est et ce qu'il fait, sont à mon sens les fondements de notre groupe. Et cette attitude n'obéit à aucun règlement, n'est imposée par aucune décision majoritaire. Nous formons ainsi un collège fraternel de maîtres et d'élèves, en alternance continue. C'est cela, Digital, pour moi, DIGITALISMUS

Que cela soit un principe de la nature, Laplace l'a formulé de la façon la plus générale et la plus compréhensible: il a forgé la fiction d'un démon qui, à un moment donné, connaîtrait la position et le mouvement de tous les atomes et serait alors en mesure de calculer à l'avance l'avenir total de l'univers. Si l'on veut prendre le terme de causalité au sens restreint, on parle aussi de «déterminisme» et on entend par là qu'il y a des lois naturelles fixes qui déterminent rigoureusement l'état futur d'un système d'après l'état actuel. On s'est demandé si l'attitude de l'homme moderne à l'égard de la nature se distinguait fondamentalement de celle d'autrefois que cela seul suffisait à constituer un point de départ entièrement différent pour tous nos rapports avec la nature, par exemple celui de l'aristote. L'attitude de notre temps à l'égard de la nature ne s'exprime guère, comme aux siècles passés, par une vaste philosophie de la nature; elle est au contraire déterminée, dans une très large mesure, par les sciences de la nature et par la technique modernes. C'est pourquoi le savant n'est pas seul à s'interroger sur le caractère de l'image fournie par les sciences actuelles de la nature, et surtout par la musique moderne. Dès l'abord une réserve s'impose pourtant: il n'y a guère lieu de croire que cette image de l'univers que donnent les musiques ait influencé directement le dialogue de l'homme avec la nature, par exemple celui de l'artiste moderne: par contre on est en droit de supposer que les changements des bases de la musique moderne sont un symptôme de transformations profondes des fondements de notre existence qui à leur tour provoquent certainement des réactions dans tous les autres domaines de la vie. De ce point de vue, il peut être important pour l'homme qui cherche à pénétrer l'essence de la nature, soit pour créer, soit pour expliquer, de se demander quelles transformations se sont produites dans l'image de la nature fournie par la musique au cours des dernières décennies.